
**Chambre des Représentants
de Belgique**

SESSION EXTRAORDINAIRE 1995 (*)

20 JUILLET 1995

PROPOSITION DE RESOLUTION

**concernant la décision de
la France de reprendre
ses essais nucléaires**

(Déposée par MM. Olivier Deleuze
et Jef Tavernier)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La récente décision du président de la République française de reprendre les essais nucléaires militaires de la France dans le Pacifique Sud fut une information capitale au regard de l'avenir de la démocratie internationale, de la paix mondiale, de l'écologie d'une partie importante de la planète. Cette décision, dite souveraine et irrévocable, met une fois de plus l'Europe en difficulté, son rôle étant nié par un de ses membres, sur le terrain international. La cohérence de ses engagements est bafouée.

Le Parlement européen l'a bien compris puisqu'il a adopté une résolution le 15 juin 1995 dénonçant la reprise de ces essais par la France. La Belgique se devrait de prendre l'initiative pour que la communauté internationale contraigne la France à revoir sa décision.

Le récent sommet européen de Cannes des 26 et 27 juin derniers s'est gardé d'évoquer le sujet de manière très explicite. On sait que plusieurs pays

(*) Première session de la 49^e législature.

**Belgische Kamer
van Volksvertegenwoordigers**

BUITENGEWONE ZITTING 1995 (*)

20 JULI 1995

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de beslissing van
Frankrijk om haar kernproeven
te hervatten**

(Ingediend door de heren Olivier Deleuze
en Jef Tavernier)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De recente beslissing van de President van de Franse Republiek om de Franse militaire kernproeven in de Stille Zuidzee te hervatten, is een gegeven dat van kapitaal belang is voor de toekomst van de internationale democratie, voor de wereldvrede en voor de ecologie van een groot deel van de planeet. Deze beslissing, die soeverein en onherroepelijk heet te zijn, brengt Europa eens te meer in moeilijkheden, aangezien zijn rol op internationaal vlak door een van zijn leden wordt ondergraven. Daardoor is meteen een bres geslagen in de afspraken die Europa eensgezind had gemaakt.

Het Europees Parlement heeft dat ingezien, aangezien het op 15 juni 1995 een resolutie heeft aangenomen waarin het de hervatting van die Franse kernproeven veroordeelt. België behoort het initiatief te nemen om de internationale, gemeenschap ertoe te bewegen Frankrijk te dwingen op zijn beslissing terug te komen.

Tijdens de recente Europese Top van Cannes van 26 en 27 juni jongstleden heeft men er zich voor gehoed het onderwerp al te expliciet ter sprake te

(*) Eerste zitting van de 49^e zittingsperiode.

européens sont opposés à cette démonstration de force d'une nation, mais les exécutifs de ces pays restent partagés entre leurs prérogatives propres, et la valeur politique des positions réellement européennes, sur laquelle on s'entend autour d'un consensus mou.

La décision française est d'autant plus inacceptable que la conférence sur la révision et la prorogation du Traité de non prolifération venait d'engager les gouvernements à négocier avant fin 1996 un traité visant à l'interdiction complète des essais.

Les USA, la Russie, le Royaume-Uni ne se livrent plus à des essais nucléaires, seule la Chine poursuit un programme en ce sens.

Tout en se disant partisan d'une cessation des essais à partir de fin 1996, la France accélère son programme d'ici là, avec 8 essais programmés. Il y a une contradiction politique dans cette attitude, qui ne présage rien de bon pour la négociation future du traité. Cela risque même d'être un précédent, voire un argument fort pour d'autres détenteurs de la puissance atomique, de faire proliférer les essais.

C'est d'autant plus regrettable qu'aucune puissance nucléaire ne peut aujourd'hui se targuer d'avoir devant elle un ennemi fort devant lequel il faudrait pratiquer la dissuasion maximale. Au contraire, en avançant une nouvelle fois dans la voie de la crédibilisation de l'usage de l'arme atomique, la France s'écarte d'une gestion sûre, au niveau international, du risque nucléaire. Il faut savoir que la prolifération n'est plus nécessairement le fait de pays aux structures de gouvernement solides, mais peut venir maintenant de forces non gouvernementales ou d'Etats de moyenne puissance qui pourraient profiter de la déstructuration de l'ancienne URSS.

Les pays du Pacifique sont évidemment très concernés par ces essais. Aux membres du Forum du Pacifique se sont joints le Chili, le Pérou et l'Equateur qui se sont opposés à la décision française. La réaction est très vive de la part de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Les conséquences écologiques des essais sont nombreuses. Les quelque 180 essais antérieurs dans la zone de Mururoa ont dispersé ou créé des centaines de kilos de plutonium et autres produits de fission très radioactifs. Il est non crédible de prétendre que les atteintes à l'environnement sont limitées et confinées à une zone réduite, ou limitées dans le temps. Les matières produites exerceront en outre leur effet durant de très nombreuses années, des siècles en fait, ce qui va au-delà de ce qui est imaginable en termes de gestion.

Les tests atmosphériques ont révélé une contamination mesurable dans l'ensemble de l'hémisphère Sud. Les tests effectués par toutes les puissances nucléaires, et même la France, prouvent que les con-

brenge. Nu is het geen geheim dat verscheidene Europese landen zich tegen dit machtsvertoon van een natie kanten. Toch blijven de regeringen van die landen heen en weer geslingerd tussen hun eigen prerogatieven en het politieke belang van onvervalst Europese standpunten, waarover hoedanook slechts een lauwe consensus bestaat.

De Franse beslissing is des te minder aanvaardbaar daar de conferentie betreffende de herziening en de verlenging van het non-proliferatieverdrag de regeringen er nog onlangs toe heeft verbonden vóór eind 1996 over een verdrag te onderhandelen dat ertoe strekt alle kernproeven te verbieden.

De Verenigde Staten, Rusland en het Verenigd Koninkrijk voeren geen kernproeven meer uit. Alleen China zet een dergelijk programma voort.

Frankrijk verklaart de kernproeven vanaf eind 1996 te willen stopzetten, maar werkt inmiddels wel zijn programma versneld af en stelt 8 proeven in uitzicht. Deze politiek tegenstrijdige houding voorspelt weinig goeds voor de toekomstige onderhandelingen over het verdrag. Het dreigt trouwens een precedent of zelfs een sterk argument te zijn voor andere kernmogendheden die het aantal kernproeven willen opvoeren.

Dit valt des te meer te betreuren daar geen enkele kernmogendheid tegenwoordig kan beweren dat ze geconfronteerd wordt met een sterke vijand die maximaal moet worden afgeschrikt. Wel integendeel: door het gebruik van kernwapens eens te meer als aannemelijk voor te stellen, kiest Frankrijk niet langer voor de veiligheid die gewaarborgd wordt door een internationaal geregelde beheersing van de nucleaire dreiging. Daarbij mag niet uit het oog worden verloren dat die proliferatie niet langer uitsluitend een aangelegenheid is van landen met stevige staatsstructuren, maar nu ook van niet-gouvernementele machten of middelsterke staten die gebruik kunnen maken van het uiteenvallen van de voormalige Sovjetunie.

De landen uit de Stille Oceaan zijn vanzelfsprekend nauw bij die proeven betrokken. Chili, Peru en Ecuador steunen de leden van het Forum van de Stille Oceaan in hun verzet tegen de Franse beslissing. Australië en Nieuw-Zeeland hebben heftig gereageerd.

De proeven hebben talrijke gevolgen voor het milieu. De zowat 180 proeven die in het verleden in de zone rond Mururoa werden uitgevoerd, hebben honderden kilo's plutonium en andere zeer radioactieve splijtstoffen verspreid of gegenereerd. De bewering dat de gevolgen voor het milieu beperkt blijven, tot een bepaald gebied begrensd blijven of van tijdelijke aard zijn, is ongeloofwaardig. De vrijgekomen stoffen blijven overigens jarenlang, zelfs eeuwenlang, werkzaam, zodat men geen idee heeft hoe ze moeten worden beheerd.

Atmosferisch onderzoek heeft in heel het zuidelijk halfrond een meetbare besmetting vastgesteld. De door alle kernmogendheden — met inbegrip van Frankrijk — uitgevoerde tests bewijzen dat er wel

séquences sont bien réelles, au total plus fortes que celles de Tchernobyl, catastrophe pourtant considérée comme la plus forte de l'histoire industrielle.

Les déchets sont importants sur les sites des essais, dans l'atmosphère comme en sous-sol. Personne n'a connaissance du traitement des objets contaminés, des équipements, du sol, etc.

D'autres conséquences laissent perplexes, comme la fissuration de l'atoll de Mururoa, la contamination de 100 km² en raison d'un cyclone, la destruction du plancton marin. Les explications officielles relatives aux conclusions de différents rapports font défaut. Si les essais ont eu si peu de conséquences, on ne voit d'ailleurs pas pourquoi on ne pourrait pas changer d'atoll pour les effectuer.

La Russie et les Etats-Unis ont quant à eux reconnu les conséquences écologiques graves des essais. Le chiffre de 240 millions de dollars sur 30 ans a même été cité pour la remise en état des sites américains. Encore les procédés à utiliser pour y arriver sont-ils sujets à caution. La vitrification des déchets n'est pas au point, et l'entreposage sur les sites est évidemment contradictoire ... avec les essais eux-mêmes.

La France a souvent utilisé l'argument de la faible population de la région. Il est inacceptable. On ne mesure pas un risque pour l'homme à la densité de population, chaque vie humaine ayant la valeur d'une autre. La France oublie que l'accident de Tchernobyl a été perceptible dans toute l'Europe, même si la France elle-même fut lente à le reconnaître. Et puis, la dispersion radioactive se fait progressivement, notamment par les mouvements marins et le processus long de transmission par la chaîne alimentaire.

En se drapant derrière le fameux « secret militaire », la France évite de participer à une évaluation contradictoire, internationale, des conséquences de ses actes.

Au vu de toutes ces considérations, de toutes ces interrogations, au vu également de l'impérieuse nécessité de consolider un processus de paix et de diminuer la pression nucléaire sur le monde, nous déposons la présente proposition de résolution.

Cette résolution s'inscrit dans la continuité de la résolution adoptée par le parlement européen sur les essais nucléaires.

O. DELEUZE
J. TAVERNIER

degelijk consequenties zijn, die in hun geheel genomen zelfs ernstiger zijn dan die van Tsjernobyl, wat nochtans als de ergste ramp van het industriële tijdperk wordt beschouwd.

Op de sites waar de kernproeven worden uitgevoerd is er, zowel in de atmosfeer als ondergronds, veel radioactief afval. Niemand weet hoe de besmette voorwerpen, uitrusting, bodem enzovoort moeten worden behandeld.

Andere gevolgen, zoals de scheurvorming in het Mururoa-atol, de besmetting van een oppervlakte van 100 km² na een wervelstorm of de vernietiging van het plankton in zee, zijn al helemaal onthutsend. Enig officieel commentaar op de conclusies van tal van rapporten blijft uit. Als de kernproeven dan toch zo weinig gevolgen hebben gehad, waarom kunnen ze dan niet op een ander atol plaatsvinden ?

Rusland en de Verenigde Staten echter hebben toegegeven dat de kernproeven ernstige gevolgen voor het milieu hebben. Er is zelfs een bedrag genoemd van 240 miljoen dollar, gespreid over 30 jaar, om de Amerikaanse sites opnieuw schoon te maken. Over de betrouwbaarheid van de procédés die daartoe moeten worden aangewend, bestaat evenwel nog twijfel. De verglazing van het afval is nog verre van volmaakt en de berging *in situ* valt uiteraard niet te rijmen met de proeven zelf.

Frankrijk heeft vaak als argument de geringe bevolkingsdichtheid aangehaald. Dat is onaanvaardbaar want een risico voor de mens wordt niet op grond van de bevolkingsdichtheid afgewogen : elk mensenleven heeft evenveel waarde. Frankrijk vergeet dat de gevolgen van het ongeval in Tsjernobyl in heel Europa voelbaar waren, ook al gaf Frankrijk dat zelf maar schoorvoetend toe. Voorts wordt de radioactiviteit geleidelijk verspreid, met name door de zeestromingen en de trage besmetting via de voedselketen.

Door zich achter het fameuze « militair geheim » te verschuilen, voorkomt Frankrijk dat het moet deelnemen aan een internationaal debat waar over de gevolgen van zijn daden wordt geoordeeld.

Gelet op al die overwegingen en open vragen, alsmede op de dwingende noodzaak om een vredesproces te bestendigen en de nucleaire druk op de wereld te doen afnemen, dienen wij dit voorstel van resolutie in.

Deze resolutie ligt in het verlengde van de door het Europees Parlement goedgekeurde resolutie in verband met de kernproeven.

PROPOSITION DE RESOLUTION

La Chambre des représentants,

— se déclare outrée par la décision du président français de reprendre les essais nucléaires dans le Pacifique;

— dénonce également les essais poursuivis par la Chine et invite le gouvernement chinois à se rallier au moratoire international;

— demande au gouvernement belge de saisir toutes les instances internationales auxquelles il participe pour qu'elles fassent pression sur la France en vue de la faire revenir sur sa décision;

— insiste auprès du gouvernement qu'il fasse diligence afin que tous les gouvernements signataires du TNP et tous les gouvernements qui sont appelés à signer un traité sur la cessation des essais nucléaires, soient saisis au plus tôt du dossier.

3 juillet 1995.

O. DELEUZE
J. TAVERNIER

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Kamer van volksvertegenwoordigers,

— verklaart geschokt te zijn door de beslissing van de Franse President om de kernproeven in de Stille Oceaan te hervatten;

— tekent tevens protest aan tegen de kernproeven die nog steeds door China worden uitgevoerd en nodigt de Chinese regering uit het internationale moratorium te respecteren;

— vraagt de Belgische regering alle internationale instanties waarvan zij lid is, te verzoeken druk uit te oefenen op Frankrijk om van zijn beslissing af te zien;

— dringt er bij de regering op aan het dossier ten spoedigste onder de aandacht te brengen van alle regeringen die het non-proliferatieverdrag hebben ondertekend alsmede van alle regeringen die voornemens zijn een verdrag over de stopzetting van de kernproeven te ondertekenen.

3 juli 1995.